

**Cicéron**  
***De oratore.***  
**Commentaire grammatical du livre III**

**Philippe Maisonneuve**

Philopsis : Revue numérique  
<https://philopsis.fr>

---

Les articles publiés sur Philopsis sont protégés par le droit d’auteur. Toute reproduction intégrale ou partielle doit faire l’objet d’une demande d’autorisation auprès des éditeurs et des auteurs. Vous pouvez citer librement cet article en en mentionnant l’auteur et la provenance.

**Ceci est un extrait, retrouvez nos documents complets sur [philopsis.fr](https://philopsis.fr)**

**En guise d’introduction**

Le livre III du *DE ORATORE* ne présente pas de difficultés particulières, au moins sur le plan grammatical. S’il fallait en trouver, ce serait sans doute du côté du lexique et notamment dans l’expression technique de ce qui se rapporte à la rhétorique, aux rythmes et à toutes les subtilités du bien dire.

Cependant, on ne lira pas avec profit ce livre écrit dans un latin très pur (on doit l’œuvre, il est vrai, à Cicéron...) sans connaître ( mais faut-il le rappeler?) les fondamentaux de la morphologie (déclinaisons et conjugaisons) et de la syntaxe. A cet égard, on invitera à quelques révisions qui peuvent se révéler utiles :

- valeur des thèmes de démonstratifs « hic/iste/ille » ;
- subjonctif d’attraction modale ;

- sens divers de « cum » employé avec le subjonctif ; règles du discours indirect ;
- emplois de l'anaphorique « is, ea, id » ;
- sens de conditionnel des verbes « possum, debeo », des verbes impersonnels et des locutions verbales impersonnelles employés en latin à l'indicatif ;
- différence de sens des adjectifs possessifs selon leur place par rapport au nom qu'ils qualifient ;
- cas où « aliquis » est remplacé par « quis » ;
- valeurs du subjonctif employé dans les indépendantes et principales

## CHAP. I

### §1

« **eum sermonem...quem post Antoni disputationem...habuisset** » **Rappel** : si « is, ea, id » fait partie de l'antécédent, il est à traduire par l'article

défini : non pas « cette conversation qu'il avait eue... » mais « **la** conversation qu'il avait eue... ».

L'emploi des formes de « **ille, illa, illud** » a ici et pour nombre d'occurrences dans les paragraphes qui suivent pleine valeur emphatique.

### §2

« **oratione ea, quae ferebatur habita esse ...** » : le discours (cf. rem. ci-dessus) - et non pas un discours- qui était dit avoir été tenu.

« **ferebatur** » = dicebatur. D'où : «... qui, disait-on, avait été tenu ». « **quem** » : **Philippum** . « **Constare** » + **prop. Inf. quem** en est le sujet. « **de illo ipso quod** » : neutre : « précisément (ipso) cette affaire fameuse (illo) ». « **in** » + **acc.** sens de « contre » ici.

### §3

« **Hic** » : adverbe « A cette occasion ». « **videre** » + **prop. Inf.** non pas « voir » mais « se rendre compte, s'apercevoir ».

Au sens de « voir », se construit avec une prop. participiale. « **quom** » : cum+ subj. ici temporel-causal = alors que. « **accuratius** » : le comparatif avec suffixe intensif en « **-ior, -ior, -ius** » a pour

sens fondamental « particulièrement ». De là les sens de « trop, assez, plus... ». « **ceteros...omnis** » = omnes. « **illo...die** » : ici encore valeur emphatique. « **quomius** » : **cuius**. Introduit une relative au subj. à valeur causale « parce que ». « **suis consiliis** » : l'antéposition de l'adj. possessif lui donne une valeur

renforcée : « **les propres conseils ou les conseils personnels** ».

### §4

« **Quo...in ipso loco** » : relatif de liaison = un mot de liaison ( conj. de coordination ) + l'équivalent de l'anaphorique. Ici « Ainsi, en cette occasion même ».

« **ferebantur** » = **dicebantur** ( sujet « **multa** » ). « Bien des paroles, disait- on, ... ».

« **cum** » + **subj.** On peut hésiter ici sur le sens de « cum ». En effet, le discours indirect **oblige** à l'emploi du subj. d'attraction modale. Donc, on peut considérer que « cum » serait construit avec l'indicatif dans le discours direct et lui donner le sens de « lorsque ». Mais rien n'interdit non plus de considérer qu'il s'agit là d'un emploi de « cum » +subj. à valeur circonstancielle, ce qui nous orienterait vers le sens causal de « puisque ».

« **negare** » + **prop. inf.** Non pas « ne pas dire que » mais « **dire que ne...pas** ». cf. grec « ou phêmi » + prop. inf.

« **eset** » : subj. d'attraction modale, à traduire comme si l'on avait l'indicatif « erat ».

« **an... ?** » : particule interrogative. Employée dans l'interrogation simple, elle a une nette valeur ironique .

« **putaris** » : **putaveris** (subj. parfait). D'où la valeur causale de « cum » = « puisque tu as pensé ».

« **posse terreri** » : équivalent d'un infinitif futur passif. En effet, le latin possède bien une forme constituée du supin suivi de l'infinitif présent passif du verbe « aller », soit « iri ». D'où, pour le verbe « amare », « amatum iri ». Mais il répugne à employer cette forme et préfère recourir à un tour de substitution constitué de l'infinitif « posse », qui perd en la circonstance le sens de « pouvoir », lui-même suivi de l'infinitif présent passif du verbe dont on veut signifier l'infinitif futur. De fait, le latin préfère souvent écrire « posse terreri » plutôt que « territum iri ». Remarquons enfin que le tour de substitution est le seul possible si le verbe est dépourvu de supin.

« **vis** » : évidemment représente ici la 2<sup>ème</sup> pers. du sg. de l'ind. prés. de « **velle** » = « tu veux ».

Ceci est un extrait, retrouvez nos documents complets sur [philopsis.fr](http://philopsis.fr)